MASSIMILIANO GAGGERO, *Identification de deux manuscrits italiens de la “Chronique” d’Ernoul et de Bernard le Trésorier*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/22267>

DOI : 10.4000/studifrancesi.22267

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2020

Pagination : 148

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « MASSIMILIANO GAGGERO, *Identification de deux manuscrits italiens de la “Chronique” d’Ernoul et de Bernard le Trésorier* », *Studi Francesi* [En ligne], 190 (LXIV | I) | 2020, mis en ligne le 01 avril 2020, consulté le 03 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/22267> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.22267>

Ce document a été généré automatiquement le 3 août 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

MASSIMILIANO GAGGERO, *Identification de deux manuscrits italiens de la "Chronique" d'Ernoul et de Bernard le Trésorier*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

MASSIMILIANO GAGGERO, *Identification de deux manuscrits italiens de la "Chronique" d'Ernoul et de Bernard le Trésorier*, «Segno e Testo» 16, 2018, pp. 291-314, 4 tavole.

- 1 Les manuscrits F25 (Bern, Bürgerbibliothek, 340) et F26 (Paris, Arsenal, 4797), qui transmettent la version IIa de la *Chronique* d'Ernoul, présentent des similarités frappantes tant sur le plan codicologique que sur celui du texte transmis. Après avoir mis en relief les ressemblances matérielles et avoir montré que F25 est un *descriptus* de F26, M.G. se concentre sur la localisation de F25, qui passe au premier plan. En effet, si F26, qui a fait partie de la collection de Francesco I Gonzaga, a aussi été produit en Italie, les indications de provenance manquent pour F25: c'est alors grâce à une analyse linguistique minutieuse (traits graphiques et morphologiques) que M.G. parvient à démontrer que les deux copies ont été rédigées dans une aire qui couvre «la Lombardie, la Vénétie et, partiellement, l'Émilie» (p. 308). C'est ce qui explique aussi pourquoi des auteurs italiens tels que Francesco Pipino, Riccobaldo da Ferrara et Matteo Maria Boiardo utilisèrent cette même rédaction.